

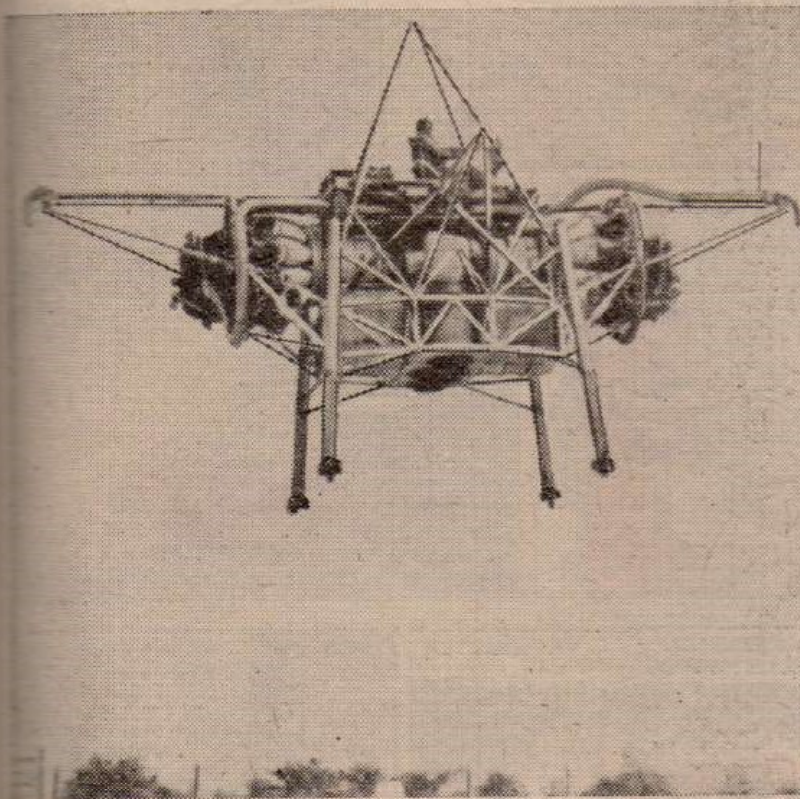
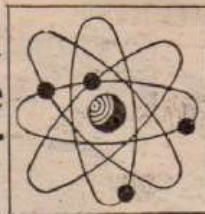
le Pèlerin



32 PAGES • 18 francs

N° 3752 -- 10 octobre 1954





APRES LES TASSES, LES SOUCOUPES...

Depuis quelques semaines, le dossier des soucoupes volantes s'épaissit. On croit en voir partout. L'explication reste à trouver. Laissons de côté les déclarations fantaisistes de ceux qui prétendent avoir vu leurs occupants. Pourquoi, d'ailleurs, tient-on à ce que ces engins aient un équipage ? Les Russes et les Américains, ayant démenti en être les constructeurs, l'imagination collective a vu dans les soucoupes des engins conduits par d'éventuels habitants de Mars.

Huit grandes planètes tournent autour du Soleil. La Terre est habitée. Cela ne fait pas de doute. Mars peut l'être. Elle a une rotation assez semblable à la nôtre, deux pôles pris par les glaces, des jours, des nuits, des saisons. Malheureusement, on n'a jamais pu voir de très près sa flore ou sa faune ou tout autre être vivant. La chose, cependant, sera plus facile lorsque la planète nous approchera de très près : en 1956.

Même s'il n'existe aucune vie « humaine » sur Mars, il n'est pas prouvé que l'univers ne comporte pas d'autres créatures comparables à l'homme. Il comprend peut-être davantage de systèmes solaires que nous ne voyons d'étoiles. Les astronomes assurent que dans la seule Voie Lactée il en existerait, au bas mot, près de 100 000, et que ceux-ci contiendraient au moins une planète où les conditions atmosphériques seraient favorables à la vie. Or, l'univers comprend des millions de nébuleuses d'étoiles semblables à la Voie Lactée. La vie sur la Terre remonte, dit-on, à plus d'un milliard soixante millions d'années. Rien ne prouve que d'autres planètes ne sont pas habitées depuis la même époque,

ou que leurs habitants n'ont pas été plus vite que nous dans le domaine des voyages interstellaires.

Méfions-nous de notre imagination !

UN COUP D'ACCELERATEUR... DE PARTICULES

Délaissons le domaine des voyages interstellaires pour celui de l'énergie nucléaire. Notre pays vient de décider la construction, à Saclay, d'un accélérateur de particules le plus puissant d'Europe. On ignore le mécanisme et le comportement des forces nucléaires qui ont permis de réaliser la bombe A ou le sous-marin atomique. Tout ce qui touche à l'utilisation de ces phénomènes reste dans le domaine de l'empirisme pur, ou presque.

Pour étudier ces phénomènes, il existe des appareils nommés accélérateurs de particules. Ils sont basés sur la notion suivante : toute action à distance entre deux corps ne peut s'exercer que par l'intermédiaire de particules susceptibles de se rendre d'un corps à l'autre. Dans le cas d'un champ magnétique par exemple, lorsque vous approchez un aimant d'une aiguille, l'attraction de cette dernière vers l'aimant est provoquée par le déplacement de photons, particules que la physique identifie aisément.

En physique nucléaire s'observe un phénomène comparable. Les noyaux d'atomes sont formés d'éléments appelés nucléons que scellent entre eux les forces dynamiques de particules appelées mesons. Les mesons sont connus, mais se désintègrent en l'espace de 100 millièmes de seconde. C'est pour



Nos photographes n'ont pu encore saisir une soucoupe volante. Ils ont dû se contenter de ce curieux avion américain ayant une force ascensionnelle extraordinaire.

pouvoir les « fabriquer » que l'on construit l'accélérateur de Saclay. Il aura une force équivalente à 2 milliards de volts. Un bon coup... d'accélérateur !

LAS RODAS.